

Au fil des venelles avec les « greeters »

MÉRIADECK

19/12/12

Adrien Maulay, guide bénévole, propose des balades insolites

Le silence règne au milieu du quartier Mériadeck à partir d'une certaine heure. Les bureaux des grandes tours sont déserts, les bancs vides et le bruit des voitures en contrebas a remplacé celui des passants. Les lumières du centre commercial éclairent l'esplanade. La pluie qui tombe à grosse goutte a découragé les promeneurs, mais pas Adrien Maulay. « J'aime me perdre parmi les grandes dalles du quartier. Ici on est vraiment au calme, ça change du centre historique », confie-t-il.

Adrien Maulay est un « greeter ». Il propose gratuitement, à ceux qui en font la demande, une visite du quartier. « J'emmène souvent les gens d'abord dans le cœur historique de Bordeaux vers le palais Rohan, symbole du classicisme bordelais, puis ici à Mériadeck. Il suffit de traverser une rue et l'on est projeté dans les années 70. On passe d'une ambiance à une autre en très peu de temps », se réjouit-il.

Lorsqu'on lui dit que Mériadeck n'est pas le plus beau quartier de Bordeaux, Adrien Maulay acquiesce mais le côté désuet le séduit.

Rencontre avec un habitant

Une visite avec un greeter c'est avant tout une discussion. Ils ne reçoivent aucune formation et ne sont pas là pour concurrencer les guides de l'office de tourisme. « Nous ne sommes pas des spécialistes du patrimoine bordelais et de son histoire. Ce que nous proposons, c'est une rencon-

tre avec un habitant. On parle de la façon dont on vit la ville, quels sont les endroits que l'on aime bien et pourquoi. En ce sens, nous sommes complémentaires des guides traditionnels », assure Adrien Maulay.

Arrivé à Bordeaux il y a quatre ans, il s'est rapidement pris de passion pour la déambulation dans les rues de la Belle endormie. Il aimait montrer à ses amis les petits coins atypiques qu'il avait dénichés au cours de ses pérégrinations. Quand il découvre le concept des greeters, d'inspiration anglo-saxonne, il décide d'ouvrir une antenne à Bordeaux. C'était

au début de cette année. Ils sont maintenant 13 au sein de ce groupe et ont effectué 17 visites. « Chacun des greeters à sa spécificité. Quand on nous demande une visite on essaie de connaître la personne, ce qui l'intéresse, qu'est-ce qu'elle aimerait voir et on lui propose un parcours. Pour des étudiants ce sera par exemple, la vie nocturne, les bars, les restos pas cher. On peut aussi faire une promenade spéciale friperie. »

Vianey Lorin

Pour partager une balade ou devenir greeter : www.bordeaux-greeters.fr

Une nouvelle ambition pour le tourisme aquitain

24/12/12

Le tourisme en Aquitaine est une industrie à part entière. Cinquième région touristique française avec 100 millions de nuitées en 2011, 46 800 emplois annuels et 73 000 emplois en période estivale et une consommation de 4,6 milliards d'euros, et 7 000 entreprises touristiques. Ce secteur est confronté à des contraintes liées aux comportements de consommation, à une forte concurrence des marchés internationaux et de proximité, et à la baisse progressive des aides publiques.

À ce titre, la Région a lancé la refonte de son règlement d'intervention tourisme. Commencés en 2010 par une étude prospective, les travaux se sont poursuivis par une réflexion sur le tourisme social et l'élaboration d'un plan régional des saisonniers votés en plénière d'octobre 2012. Une refonte du schéma régional des véloroutes voies vertes est en cours également. Rassemblant près de 400 professionnels, acteurs privés et publics, la Région présentera en 2013 un nouveau règlement d'intervention intégrant l'ensemble des orientations recueillies au cours de ces dernières années.

Pourquoi une étude prospective tourisme ? Il devenait nécessaire de pouvoir identifier les enjeux touristiques de demain. Quatre grandes orientations stratégiques ont été définies (marketing, aménagement, développement économique et gouvernance). En s'appuyant sur des identités fortes, la Région et ses territoires œuvreront à attirer des clientèles étrangères de proximité et des pays émergents, en veillant de façon volontariste à conforter une mixité sociale de clientèles.

L'Aquitaine confortera son positionnement nature et grands espaces se démarquant du reste des offres hexagonales. Elle fera le choix de filières prioritaires s'appuyant sur celles qualifiées communément de majeures (littoral, patrimoine) et travaillera sur des filières différenciantes à fort pouvoir d'image, notamment, golf, surf, œnotourisme, gastronomie, bien-être. Un

lien naturel se fera avec les identités basques, béarnaises, landaises, girondines et périgourdines.

L'aménagement des espaces prendra une importance majeure notamment sur le littoral. Un positionnement nature, veillant au respect de la qualité paysagère, naturelle et culturelle des sites devra guider les politiques, via un niveau d'exigence environnementale et architecturale et une stratégie d'écomobilité. En marge des zones littorales, la Région aidera à la structuration ou à la création de stations ou de destinations. Des réflexions porteront sur les nouveaux secteurs productifs régionaux à potentiel touristique, en développant une économie productive et résidentielle. Les filières bois, glisse, bien-être, e-tourisme y contribueront.

La Région se dotera de fonctions de recherche, de veille concurrentielle et d'innovation. Elle mobilisera des fonds spécifiques au tourisme et prospectera dans la recherche de nouveaux modes de financement. Sur la question sociale, elle veillera à l'amélioration de l'emploi, via la professionnalisation, l'accueil des saisonniers et l'insertion des personnes en difficulté. L'Aquitaine comptabilise 150 000 saisonniers annuellement dans les secteurs agricole et touristique. Souvent jeunes, locaux, confrontés à de multiples contraintes, et dans une situation de précarité d'emploi. La Région a décidé de les soutenir via des programmes de formation adaptés et des suivis individualisés des parcours.

La question du logement, de la santé et du transport sera au cœur des préoccupations. Un portail numérique à destination des salariés et des employeurs sera élaboré. Toujours sous l'angle social, la Région abordera avec vigilance la question des non-départs en vacances ! 46 % des Français ne partent pas en vacances, constituant ainsi une vraie fracture sociale.

La Région s'efforcera de maintenir un parc diversifié et qualifié pour l'accueil des publics et accompagnera au départ le plus grand nombre d'Aquitains. C'est à travers ces orientations que l'Aquitaine ambitionne d'offrir le tourisme de demain, respectueux des hommes et de son environnement. Au moment des grands choix stratégiques sur la décentralisation, les financements européens et la nouvelle contractualisation avec les territoires, la Région a une grande ambition pour le tourisme.

IMMOBILIER L'office public rachète deux opérateurs en secteur rural. Et annonce la construction de 700 logements nouveaux en 2013, en dépit de financements incertains

24/12/12

JEAN-BERNARD GILLES

jb.gilles@sudouest.fr

Sans faire de bruit, Gironde Habitat s'impose durablement comme l'incontestable numéro deux girondin (derrière Domofrance) de la construction de logements sociaux. L'office public vient coup sur coup de réaliser deux belles opérations dites de croissance externe qui lui permettent d'accroître son patrimoine sans avoir à le construire.

Gironde Habitat, qui gère, sur l'ensemble du département un parc de 15 000 logements sociaux, vient en effet d'acheter à ICF, une filiale de la SNCF, 300 logements dans les secteurs de Libourne et de Coutras. Ce qui lui permet d'ouvrir une dixième agence à Libourne. Il y a six mois ce sont 300 autres logements appartenant à Aquitanis, l'office public de la CUB, mais répartis sur l'ensemble du département qui passait sous sa marque. À Canéjan, Gironde Habitat vient également tout juste de signer le rachat de 80 logements appartenant à la société Coligny, une filiale de la Caisse des dépôts, via la Société nationale immobilière (SNI).

Secteur rural

« Nous sommes acheteurs car il devient difficile avec le poids des normes BBC et handicapés d'équilibrer financièrement la construction de logements sociaux dans le secteur rural où les aides de l'Etat sont très faibles », explique Sigrid Monnier, la directrice générale.

« L'office public vient coup sur coup de réaliser deux belles opérations »

Cette pro du logement social qui gère son office avec doigté mais fermeté, peut aussi financer ces opérations de croissance externe car Gironde Habitat, qui dégage des bénéfices significatifs, est en bonne santé, comme l'a attesté un récent rapport de la Chambre régionale

des Comptes. Ce ne fut pas toujours le cas par le passé.

Gironde Habitat est aussi à la bagarre pour le rachat de la Société d'économie mixte de construction immobilière de la ville de Bègles (Saemcib) et ses 1 200 logements. On sait que Noël Mamère est vendeur.

« Gironde Habitat, qui dégage des bénéfices significatifs, est en bonne santé. Ce ne fut pas toujours le cas par le passé »

Le maire de Bègles semble même pressé. Mais le morceau est plus gros et le dossier plus complexe sur le plan financier. Les opérations d'aménagement en cours dans le nouveau quartier Terres Neuves, à Bègles, ne sont pas toutes financées. La proximité avec le futur quartier Euratlantique et le prix exorbitant du foncier à construire dans l'agglomération rendent toutefois le parc de la Saemcib intéressant. « Nous n'irons pas à n'importe quel prix », précise clairement Sigrid Monnier en compétition avec la SNI et Domofrance sur ce dossier.

Financements tendus

Mais le métier principal de Gironde Habitat demeure la construction de logements sociaux et très sociaux. Les incertitudes demeurent quant aux capacités de financement de l'Etat et de nouvelles bonifications d'intérêt du Livret A sont toujours en négociation, au niveau national entre les HLM et la Caisse des dépôts. Le Conseil général est lui aussi en retrait sur les aides au logement, contraint à serrer tous les boulons. En dépit de ces incertitudes financières, Gironde Habitat veut augmenter la cadence.

L'Office, depuis peu présidé par Martine Jarré, conseillère générale de Villenave-d'Ornon, annonce ainsi la construction de quelque 700 logements en 2013, un effort qui sera poursuivi au-delà : « Nous

devons investir à contre cycle », estime Sigrid Monnier.

Plusieurs livraisons sont attendues à Tresses, Saint-Seurin ou à Mérignac (résidence des Pins) au cours du premier semestre 2013 tandis que 105 logements nouveaux entrent en construction à Saint-Médard-en-Jalles (résidence Valmy Baysse). Les aides au logement de la CUB ne faiblissent pas sur l'agglomération.

Gironde Habitat s'est enfin associée à Eiffage pour faire une offre mixte sur le site de Castéja, l'ancien commissariat de Bordeaux. Avec l'espoir d'une solide décote sur le foncier, comme l'engagement en a été prix au niveau national sur les propriétés de l'Etat, par la ministre du Logement Cécile Duflot. Le dossier est en cours d'instruction. Le tout Bordeaux de la construction est sur le coup.